LE NOUVEL AN
1859!

CHANSON DEDIEE PAR LES ENFANS PAUVRES DE MONTREAL,

Aux grandes personnes riches ou bienveillantes qui l'acheteront.

AIR :—*Guide mes pas, ô Providence.*

(211 DE LA CLEF DU CAVEAU FRANCAIS.)

1.

Riches, pour vous voici la fête
Du Nouvel An qui va s'ouvrir;
Donnez pour abriter la tête
Des *petits* qui doivent souffrir.
Pieds nus, sans pain, sans soins utiles,
Végétant sans but,... au hazard,
Ah! dans vos dépenses futiles
Nous devons avoir une part.

2.

Tandis qu'à vos enfans,—nos frères—
Vous donnez bonbons et joujoux;
A nous, enfans des prolétaires,
Donnez au moins quelques gros sous.
Le cuivre salit votre bourse;
Pour nous c'est du pain, c'est du bois,
Hélas! c'est le but de la course
Que fait la misère aux abois!!....

—

3.

Si nous n'avons pas eu des langes
Bien fins, bien beaux, bien moëlleux,
Sommes-nous moins de petits anges
Grelottans sous un ciel neigeux?
Pour vous, si la vie a des charmes
Et des sentiers couverts de fleurs,
Ces fleurs sont filles de nos larmes,
Leurs parfums sont nés dans nos pleurs.

4.

Aidez-nous, heureux de la terre,
Aidez-nous?....—Dieu vous le rendra;
Et le soir, dans notre prière,
Notre humble cœur s'en souviendra.
Ne repoussez pas la demande
De l'enfant vendant sa chanson;
Que votre généreuse offrande
Augmente sa triste moisson.

—

5.

Triste en effet, car, il mendie
Et le travail vaudrait bien mieux;
Par lui notre âme est aggrandie
Et notre cœur est plus heureux.
Mais en attendant qu'il le puisse,
L'enfant doit grandir et trouver
Dans votre main, que Dieu bénisse,
Assez pour vivre et s'élever.

MONTRÉAL, 28 Décembre, 1858.

FÉLIX VOGELI.